



AJACCIO
CITÀ D'AIACCIU

1492
2022

500

ans d'Ajaccio

du 28 avril au 31 mai



U prugrama



+ d'infos sur ajaccio.fr



I dati importanti

▶ **Le 30 avril 1492**

Pose de la première pierre de l'Ajaccio moderne

▶ **15–21 novembre 1656**

Premier serment à Notre-Dame de la Miséricorde dans l'église Saint-Ignace

▶ aujourd'hui Saint-Erasme

▶ **18 mars 1660**

Institutionnalisation du vœu à Notre-Dame de la Miséricorde à la cathédrale

▶ La Madunnuccia est depuis célébrée à cette date

▶ **15 août 1769**

Naissance de Napoléon Bonaparte

▶ **Début XIX^e siècle**

Plan d'urbanisme napoléonien

▶ **14 septembre 1860**

Napoléon III et l'impératrice Eugénie en visite à Ajaccio

▶ **Seconde moitié XIX^e siècle**

Projet d'extension de la ville d'Ajaccio à partir de 1860

▶ **29 avril 1907**

Naissance de Tino Rossi

▶ **5 août 1914**

Les premiers soldats corses partent pour le front

▶ **19 mars 1943**

Fred Scamaroni se donne la mort dans sa cellule de la citadelle pour ne pas parler

▶ **9 septembre 1943**

Libération d'Ajaccio

▶ **8 et 9 novembre 1961**

Dernier voyage du général De Gaulle à Ajaccio

▶ **9 juillet 1990**

Inauguration du musée Fesch par le ministre de la culture Jack Lang

▶ **30 avril 1992**

Célébration du 500^e anniversaire de la fondation d'Ajaccio

▶ **2014**

Mise au jour des quais napoléoniens par des archéologues de l'Inrap

▶ **4 juillet 2019**

Remise officielle des clés de la citadelle à la municipalité

▶ **2022**

530^e anniversaire de la fondation d'Ajaccio



U primu alboru d'Aiacciu

Nous célébrons cette année les 530 ans de la fondation d'Ajaccio. Une date symbolique à plus d'un titre, car elle nous permet de mieux nous situer dans notre histoire et d'approfondir nos connaissances sur le passé de notre ville. « *Celui qui ne sait pas d'où il vient, ne peut savoir où il va* » : comprendre notre héritage, valoriser la mémoire de nos anciens... là est notre véritable richesse, celle des générations à venir et de nos visiteurs.

La dernière commémoration de l'anniversaire d'Ajaccio remonte à trente ans en arrière. En 1992, de nombreuses recherches historiques avaient été réalisées pour l'occasion et une exposition exceptionnelle au Palais Fesch proposait alors de découvrir Ajaccio « à son premier matin ». Il manquait cependant une pièce maîtresse, une pièce centrale à notre patrimoine : la citadelle, évidemment. Elle est à présent propriété de la Ville d'Ajaccio. Il était temps ! Car c'est bien là, il y a 530 ans, qu'a été posée la première pierre d'Ajaccio, un certain 30 avril 1492 à 19h environ, selon les recherches entreprises par l'historien Antoine-Marie Graziani.

En 2019, j'ai eu l'honneur de signer l'acte d'acquisition de ce patrimoine historique dont les Corses ont été privés des siècles durant. À l'occasion de cet anniversaire, rappelons-nous aussi le parcours qui nous a mené jusqu'à la « conquête de la citadelle ». Il s'agit là d'un événement inscrit dans l'histoire d'Ajaccio et c'est une immense fierté pour la Ville.

**Comprendre notre héritage, valoriser
la mémoire... là est notre richesse et
celle des générations à venir.**

J'espère que le programme que nous vous proposons à l'occasion de ces 530 ans contribuera à vous faire aimer Ajaccio, encore et toujours plus. Je tiens d'ailleurs à remercier ici les services de la Ville qui travaillent sans relâche pour satisfaire notre curiosité exacerbée quand il s'agit de notre ville. Campeti vi bè chi u prugrama hè passianante !

Bella scuparta d'Aiacciu à tutti !

Laurent Marcangeli

La ville d'Ajaccio raconte ses 530 ans

du 28 avril au 31 mai 2022

530 ans, ça compte dans la vie d'une ville. Si l'histoire d'Ajaccio remonte bien au-delà, la construction de la cité se confond avec celle de la citadelle par les Génois. Là où un certain 30 avril 1492, à 19 heures environ, heure génoise, sur un promontoire rocheux a été posée la première pierre de la fondation d'Ajaccio*. En célébrant cet anniversaire, la Ville d'Ajaccio reprend la main sur les souvenirs de cet exceptionnel patrimoine dont elle a été si longtemps privée et les partage avec la population.

Du 28 avril au 31 mai, la municipalité va dérouler par touches originales et passionnantes un pan de cette histoire qui révèle l'évolution d'Ajaccio au fil des siècles, des ans, des événements, mais aussi à travers les actions de femmes et d'hommes qui ont fait rayonner leur ville natale. Il y a tant à raconter. De conférences en visites guidées, de reconstitution en expositions, plongez dans ce qui fait l'âme ajaccienne. Ce sera là, une occasion de faire connaître et de découvrir les collections de peintures ajacciennes du Palais Fesch-musée des Beaux-Arts au cours de l'exposition temporaire « Images d'Ajaccio ».

En partenariat avec le centre U Borgu, les plus jeunes raconteront aussi leur Ajaccio lors de l'exposition intitulée « Raconte-moi les 530 ans d'Ajaccio ». Mieux connaître la cité impériale qui n'a pas vu naître que l'empereur des Français, c'est ce que proposent les conférences et les visites guidées animées par de passionnants historiens. À l'Espace Diamant deux documentaires évoqueront des thèmes incontournables quand on est Ajaccien : la boxe et le foot. Pour faire suite à l'exposition virtuelle sur le collectionneur Louis Campi mise en œuvre par la Bibliothèque Fesch, la Ville d'Ajaccio créera le prix Louis Campi qui récompensera à compter de 2023, les travaux de recherches sur Ajaccio. Et comme si on y était, revivons la pose de cette fameuse première pierre lors d'une reconstitution spectacle, un des moments phares de ces 530 ans. Profitez de tous ces événements, ils vous étonneront !

*Citadelle d'Ajaccio, imaginer un nouvel espace urbain par Antoine-Marie Graziani (Éditions Alain Piazzola)

530 ans en 5 vidéos

« Vous parlez de foot ou des élections ? », au mois d'avril 2022, sur les coups de 10/11h, place des palmiers, quand des amis se croisent, on comprend vite ce qu'est être Ajaccien. Pour creuser un peu l'esprit ajaccien, une série de vidéos plantera le décor de l'ambiance micro locale, celle d'hier et d'aujourd'hui. Différentes thématiques sur le patrimoine immatériel, le parler ajaccien si spécifique, les spécialités, le paraître, la pêche... les souvenirs remontent, d'autres se forment et c'est tout une histoire qui continue de s'écrire. À suivre sur les réseaux sociaux de la Ville d'Ajaccio.

L'odeur du gaz

18h30 ▶ Espace Diamant | Théâtre municipal ◀ projection de film en partenariat avec Allindi ◀ Entrée libre



Saison 2015-2016, le Gazélec Football Club Ajaccio accède à la Ligue 1. Dans un monde où l'argent est roi, ce foot enraciné et à forte identité va devoir confronter ses habitudes aux exigences sportives mais aussi extra-sportives. Dans ce film sans interview, au cœur des tribunes, une opposition se dévoile: celle du football business et du football populaire.

2018 - 1 HEURE 6 MN - DOCUMENTAIRE
 Réalisateur ▶ Jean-Louis Tognetti
 Producteurs ▶ Stella Productions, Allindi,
 Gazélec Football Club Ajaccio



Jean-Louis Tognetti

Diplômé d'études universitaires générales en Lettres Modernes à l'Université de Corse et détenteur d'une licence professionnelle audiovisuelle, Jean-Louis Tognetti est auteur-réalisateur de documentaires. Assistant réalisateur de documentaires et court-métrages à ses débuts, il devient cadreur et monteur pour des magazines d'émissions pour France 3 Corse Via Stella et 2M (chaîne généraliste marocaine) puis animateur d'ateliers cinéma dans les

collèges, et se lance par la suite dans la réalisation de clips musicaux.

En 2014, il signe la réalisation de son premier documentaire «Spiri2all, Loin des Standards» à la suite duquel il intègre le collectif Cors Bros Prod. En 2018, il signe «L'Odeur du Gaz», chronique des tribunes de Mezzavia. En 2021, il signe «Les Salines, le petit prince et ma mère».



Images d'Ajaccio

► Palais Fesch-musée des Beaux-Arts

J. Canavaggio - Vue des îles Sanguinaires - © Palais Fesch - RMN



LES COLLECTIONS DÉDIÉES À LA CORSE S'ÉLÈVENT À PLUS D'UN MILLIER D'ŒUVRES, LA PLUPART CONSACRÉES À DES REPRÉSENTATIONS D'AJACCIO. LEUR PROVENANCE EST TOUTE UNE HISTOIRE LOCALE

Afin de célébrer le 530^e anniversaire de la fondation de la ville, il était évident d'y consacrer une exposition temporaire proposant un voyage dans le temps, entre 1850 et 1950, à la découverte des images d'Ajaccio et de ses habitants.

Les musées des Beaux-arts français, bâtiments phares des capitales régionales, possèdent quasiment tous une collection de peintures, de dessins et de photographies, œuvres d'artistes originaires de la région ou seulement de passage qui ont tout autant représenté les paysages, les scènes de la vie locale que les habitants, connus ou anonymes. Inauguré sous le Second Empire, le Palais Fesch ne fait pas exception et les œuvres représentant la Corse en général et Ajaccio en particulier proviennent de quatre sources principales : les dépôts de l'État, les achats faits par la Ville, les dons d'artistes ou de leurs descendants, ainsi que les donations ou legs de collectionneurs.

RETOUR À LA TERRE. Dès sa fondation, le Palais Fesch reçoit des tableaux achetés par l'État lors des différents salons organisés à Paris et le premier dépôt concerne La Forêt de Valdionello peinte par Jean-Luc Multedo (1812-1894) acquise en 1866 au Salon des Artistes Vivants. C'est en 1914 que le musée reçoit un important dépôt, concernant de surcroît un artiste ajaccien : Le Retour à la terre, immense triptyque peint par Léon-Charles Canniccioni (1879-1957).

Parallèlement, la municipalité engage une politique d'acquisition à partir de 1882 en devenant propriétaire d'une toile représentant Ajaccio et peinte par un Ajaccien, à savoir une Vue d'Ajaccio en 1882 par François Peraldi (1843-1916). D'autres artistes, dont Jacques-Martin Capponi (1865-1936) font preuve de générosité en faisant don de quelques œuvres à leur ville natale dont Anankè en 1901.

Toutefois, le fonds dédié à l'art insulaire, contrairement aux collections napoléoniennes, ne croît que très peu et il faut attendre les années 1990, et plus précisément 1992, pour que les festivités consacrées au 500^e anniversaire de la fondation d'Ajaccio, permettent l'acquisition d'une série d'aquarelles de Jean-Jérôme Lévie (1809-1886). À l'aube du XXI^e siècle, le Palais Fesch conserve un peu plus d'une centaine de représentations de la Corse, seulement.

LES FRÈRES BASSOUL. Le regain d'intérêt pour la peinture insulaire à Ajaccio a lieu en 2005, lorsque les frères Bassoul offrent à la Ville un superbe portrait intitulé Le Vieux médaillé, peint par Jean-Baptiste Bassoul (1875-1934), membre éminent de « l'école d'Ajaccio », en 1901. Trois ans plus tard, la famille Bassoul enrichit considérablement le fonds ajaccien du Palais Fesch en faisant don d'un ensemble de près de 400 dessins provenant de leur aïeul.

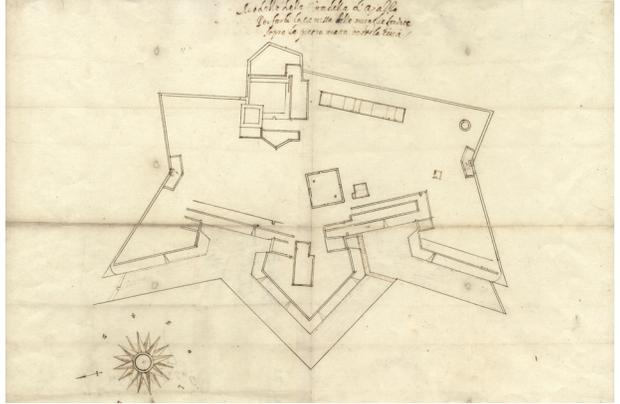
Et ce n'est pas tout. Entre 2007 et 2021, François et Marie-Jeanne Ollandini ont grandement contribué au développement de ces collections par une succession de donations ayant permis, dès 2010, d'ouvrir un département entièrement consacré aux arts insulaires dans les murs du musée. Aujourd'hui, l'ensemble des collections dédié à la Corse s'élève à plus d'un millier d'œuvres. Une grande partie est consacrée à des représentations d'Ajaccio.

Cunfarenza

1492 : année de naissance, année cruciale ?

par Florian Blazin, chargé de mission inventaire général du patrimoine culturel - Ville d'Ajaccio
18h30-19h15 ▶ Grande Galerie du Palais Fesch ◀ Entrée libre

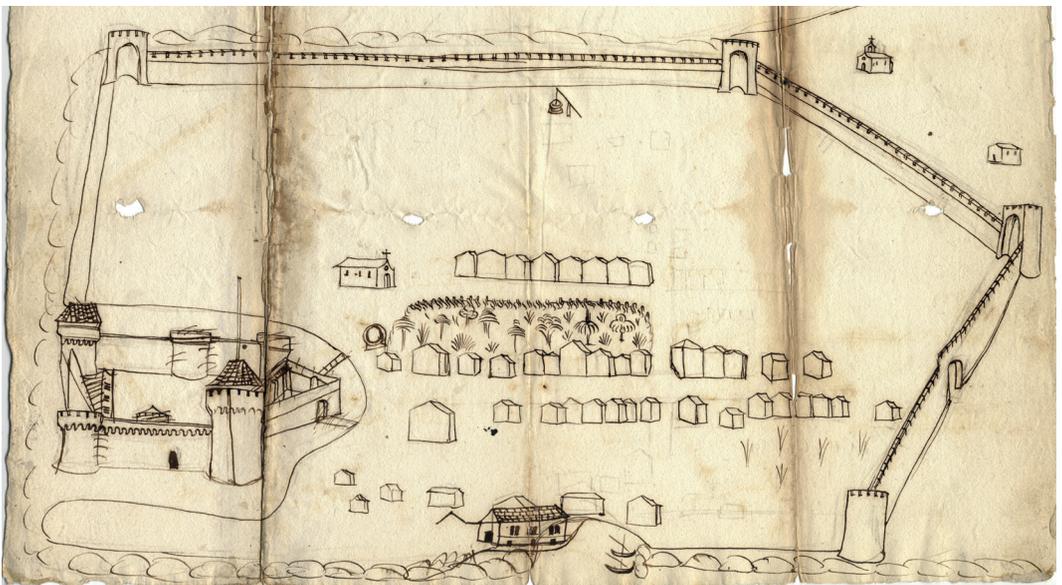
D'après les sources, la ville « génoise » naît le 30 Avril 1492 aux environs de 19h. Cette affirmation d'une précision extrême n'en finit pas d'étonner les historiens, les chercheurs comme ceux qui sont moins connaisseurs mais qui, avec un bon sens logique, peuvent se questionner légitimement sur quelle place et dimension donner à de telles certitudes. Aussi surprenant soit-il, ce contexte apparaît à la fois comme un support stable qui favorise les études dont il est la base mais aussi comme le terreau fécond de visions qui peuvent aller à contre-courant des espoirs mis dans les mêmes études.



Plan de la citadelle à la plume, encre sépia, exécuté par Domenico Revello le 11 août 1586
- Archivio di Stato de Gênes, Corsica n. 402

ANO CRUCIAL Ainsi nous interviendrons brièvement sur la manière de relativiser la dynamique historisante qui accompagne cette année 1492 ; année appelée « Ano crucial » dans l'historiographie espagnole et qui apparaît comme un tournant (à raison ?) à tel point qu'elle est considérée comme la clôture du millénaire médiéval et l'entrée dans les temps étonnement qualifiés de « modernes ».

Florian Blazin reviendra donc en introduction du propos de Philippe Perfettini (cf. la conférence Images d'Ajaccio) sur ce détail original qui fait que la naissance d'Ajaccio correspond à un prétendu pivot historique justifié par l'existence d'événements importants, mais qui peuvent faire oublier une réalité beaucoup plus nuancée et pragmatique (notamment locale). Cette intervention aura pour but, non pas de critiquer, non pas de contredire, mais plutôt de s'interroger, de prendre du recul sur le bien-fondé de cette approche. Il s'agira de tenter de prendre conscience que la connaissance historique s'inscrit toujours dans un développement conceptuel non objectif donc orienté voire parfois forcé et qu'ainsi on peut légitimement se demander et c'est un paradoxe, si être sûr de connaître n'est pas aussi dangereux que de ne pas savoir. Avec les conséquences parfois néfastes que cela peut créer.



Esquisse à la plume, encre sépia, représentant Ajaccio (château Génois, une partie de la rue Bonaparte actuelle et l'enceinte) au premier quart du XVI^{ème} siècle
- Archivio di Stato de Gênes, Banco di San Giorgio, Primi Cancellieri di San Giorgio, liasse 17

Une brève histoire d'Ajaccio, des origines à demain

par Philippe Perfettini, responsable du patrimoine au Palais Fesch - musée des Beaux-arts
19h15-20h00 ▶ Grande Galerie du Palais Fesch ◀ Entrée libre

L'Histoire retient qu'Ajaccio a été fondée par la République de Gênes en 1492. Pourtant, les traces les plus anciennes de l'occupation humaine sur le territoire remontent au néolithique moyen (IV^e millénaire av. J.-C.) et, à partir du II^e siècle de se développe au niveau C'est en 1272 que les Gé-



Plan d'Ajaccio en 1769 - © DR

de la baie d'Ajaccio avant placement de la citadelle est donc une place forte, développe à l'intérieur En 1799, lorsque Napo-

notre ère, la ville romaine de la vallée de Saint-Jean. nois prennent possession de s'installer sur l'em-actuelle. À l'origine, le site mais un urbanisme civil s'y des remparts.

l'éon Bonaparte accède n'est qu'un petit bourg qui étouffe dans ses rem-nitaires sont nombreux qualité. Afin d'y pallier, de la ville est réalisé e la loppera suivant deux axes Sainte-Lucie (actuel cours

En 1799, lorsque Napoléon au pouvoir, sa ville natale de cinq mille habitants parts. Les problèmes sa-et l'eau est de mauvaise un plan d'embellissement nouvelle Ajaccio se déve-perpendiculaires : le cours Napoléon) et l'avenue du Premier Consul, une nouvelle place et un port. Durant le règne de Napoléon III, la croissance d'Ajaccio se poursuit en répondant à deux objectifs. Le premier consiste en l'aménagement de nou-veaux quartiers et le second en la propagation de la foi napoléonienne par une intégration de l'iconographie impériale dans le tissu urbain. Dès les années 1930, un nouvel habitat populaire se développe et l'explosion démographique entre 1946 et 1975, due en partie à l'exode rural, entraîne ainsi une demande forte de la part d'une population à faibles revenus concernant des logements à loyer modéré. Des barres d'immeubles et trois tours d'une vingtaine d'étages sont donc élevées afin de répondre rapidement à cette croissance. Une nouvelle explosion démographique a lieu depuis les années 2000 entraînant avec elle une nouvelle mutation urbaine à l'est de la ville et en périphérie. Alors, quelle sera l'Ajaccio de demain ?

Cuncertu

1492 en musique

par les professeurs et les élèves de troisième cycle du conservatoire de musique Henri Tomasi
20h30 ▶ Église Saint Érasme ◀ Entrée libre

Ce programme célèbre le millé-sime 1492 avec des œuvres du répertoire du 15^e et 16^e, fruit d'un intense travail de recherche mus-cologique. En fin de ce concert donné par des artistes-ensei-gnants du conservatoire Henri Tomasi, sera donné un extrait de la musique du film « 1492 ».

En complément de la musique chantée, la musique à danser, très vivace à cette époque « mau-risque » (dont certaines font partie du répertoire traditionnelle en Corse), basse dance, tourdion, saltarello...

Certains instruments de cette

époque ont disparu ou ont subi de profondes transformations donnant naissance au cours du 16^e à des instru-ments mieux connus. Le clavecin est issu du psaltérion. La cetera, que l'on a retrouvée en Corse, vient de la famille des cistres. La viole d'amour appartient à la famille des cordes frottées avec le rebec et le plus connu de nos jours le violon (avec l'alto et le violoncelle). De longues recherches ont été nécessaires pour retrouver des traces de ce répertoire. Il apparaît qu'à cette époque, musique savante et musique populaire étaient très proches et même parfois intimement mêlées. Les musiciens offrent donc une palette très large de sonorités parfois ou-bliées qui nous plongent immédiatement dans un monde sonore lointain mais qui nous semble pourtant familier.



“530 ans, c'est Ajaccio à travers l'histoire”

Ajaccio commémore ses 530 ans, que symbolise ce chiffre ?

Simone GUERRINI. Sans sombrer dans la symbolique mystique, on pourrait y voir le signe de l'infini. Si l'on additionne les chiffres, on obtient le chiffre huit. Pour la Ville d'Ajaccio et la population, 530 ans marquent surtout le renouveau. La première pierre de la fondation d'Ajaccio se trouve dans la citadelle, celle-là même que la Ville a acquise en 2019 pour l'ouvrir enfin à la population après en avoir été privée tout ce temps.

Nous avons voulu évoquer l'évolution d'Ajaccio à travers ces cinq siècles, un pan d'histoire au travers de laquelle la ville est devenue ce qu'elle est. Nous venons de traverser une période difficile, Ajaccio en a traversé bien d'autres, la peste, les invasions, les guerres qui ont meurtri sa population... mais elle est toujours là, debout, florissante et toujours présente, avec des perspectives d'avenir, avec une énergie sans faille et une identité forte.

C'est la raison pour laquelle nous avons voulu partager ce moment de mémoire et d'appartenance.

De nombreuses thématiques évoquant le patrimoine immatériel ajaccien sont traitées au fil de la programmation des 530 ans de la Ville d'Ajaccio, pouvez-vous nous en dire davantage ?

S.G. Nous menons une réflexion constante sur la valorisation de notre patrimoine dans son acception la plus large. La Ville d'Ajaccio fait partie du réseau des villes labellisées Ville et Pays d'art et d'histoire. C'est un devoir et une fierté pour nous de faire connaître ce patrimoine culturel matériel et immatériel. Notre politique dans ce domaine est active. Nous avons entamé une démarche de connaissance en créant le service de l'inventaire du patrimoine, nous avons d'ailleurs présenté en conseil municipal l'aboutissement de l'inventaire du bâti. Nous poursuivons nos démarches de conservation, en restaurant notre patrimoine - et de sensibilisation. Nous ouvrons d'ailleurs bientôt à cet effet le centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine.

Le programme établi pour la commémoration des 530 ans, s'est construit à la fois dans une approche historique en revenant aux origines de la création d'Ajaccio et en parcourant les siècles de construction, tout en célébrant l'art de vivre à l'ajaccienne. 530 ans font que la ville et surtout ses habitants se sont forgés une identité avec sa langue, ses croyances, ses dévotions, ses coutumes, son humour décapant, ses traditions, ses spécialités culinaires, que sais-je encore... Tout ce qui fait son identité et qu'il fait bon vivre à Ajaccio.

Tout cela est fragile, nous avons là un devoir de sauvegarde pour que cela reste vivant face à la mondialisation. Il faut s'empresser d'aller recueillir à la source ce qui deviendra peut-être une référence pour les chercheurs du futur, telle est notre responsabilité historique.



Parmi les manifestations, la cérémonie de la pose de la première pierre de la fondation d'Ajaccio est inédite, cette reconstitution va plonger le public dans un autre temps, quel est-il ?

S.G. La première pierre de la fondation d'Ajaccio se trouve dans le château génois de la citadelle. Il nous a semblé intéressant de revenir aux origines, de passer les portes du temps et d'offrir pour cette journée mémorable une reconstitution historique, une immersion, en tenue d'époque, dans le XV^e siècle. Nous replongeant ainsi dans une époque révolue avec des personnages ayant existé, son organisation sociale avec en particulier les notables, le clergé et le peuple, son cérémonial. D'ailleurs, le gouverneur donnera les clés de la ville à notre maire faisant ainsi symboliquement le passage du XV^e au XXI^e siècle.

Pour la population locale et la population de passage qui ont parfois une méconnaissance de notre histoire et des liens avec notre patrimoine bâti, la reconstitution historique est synonyme d'histoire vivante festive. Elle permet une médiation où le public est lié par la passion de l'histoire, mais aussi par les émotions éprouvées lors de la manifestation offrant une forme plus intime de contact avec l'histoire.

Pour la Ville d'Ajaccio, il est important que cette connaissance soit approfondie, pour que chacun s'approprie l'histoire de la Corse et de notre ville depuis des siècles.

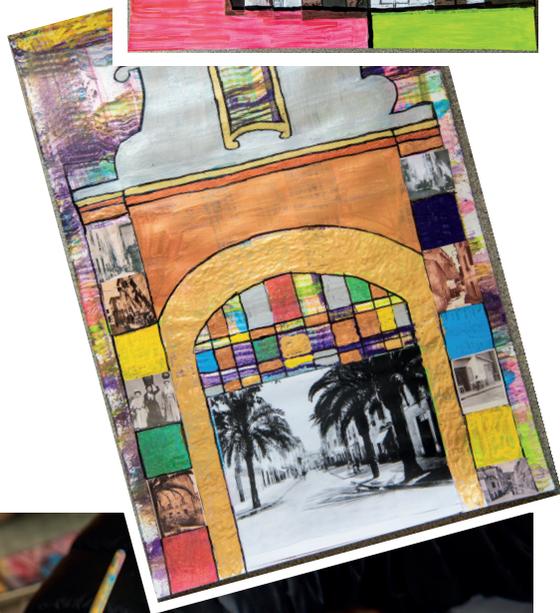
Du 29 avril au 31 mai

Mostra

Raconte-moi les 530 ans d'Ajaccio

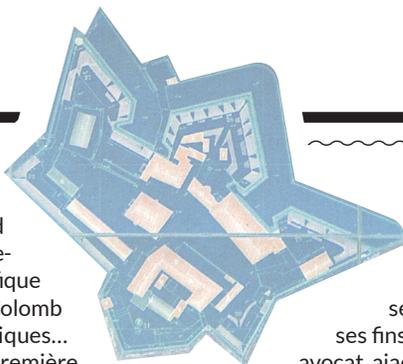
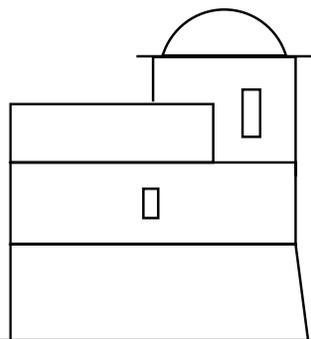
► Palais Fesch-musée des Beaux-arts en partenariat avec le centre U Borgu ◀ Entrée libre

Sous l'impulsion de la Ville d'Ajaccio, le dynamique centre U Borgu organise pour l'anniversaire de la fondation de la cité, une exposition du travail des enfants inspirés par le thème : « Raconte-moi les 530 ans d'Ajaccio ». À travers ces œuvres transparaît une vision personnelle du patrimoine historique. L'exposition vous proposera de replonger dans l'histoire de la ville. Souvenirs, émotions, découvertes seront à l'ordre du jour. Des moments à partager en famille, entre amis et générations à la rencontre des monuments les plus anciens de la ville.



La citadelle

par Philippe Perfettini, responsable du patrimoine au Palais Fesch
10h00 - 11h30 ◀ Rendez-vous à l'entrée de la citadelle



En 1492, les armées de Ferdinand d'Aragon et d'Isabelle de Castille reprennent Grenade. Laurent le Magnifique meurt à Florence et Christophe Colomb prépare son expédition vers les Amériques... Mais 1492, c'est aussi la pose de la première pierre d'Ajaccio, le 30 avril à 19 heures et il ne s'agit alors que de construire, sur le site de la Punta della Leccia, un modeste château et une petite tour à même les rochers. Les travaux débutent en mai 1492 par l'édification d'un mur, à hauteur d'homme, fait de terre et de bois qui fera office de premier bastion cerné d'un fossé. Des entrepôts, des cabanes et une caserne destinée à recevoir une vingtaine de soldats sont également édifiés, ainsi qu'une tour là où la pierre de fondation d'Ajaccio a été posée.

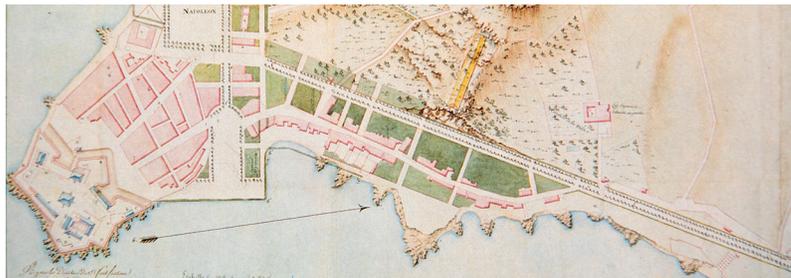
Le XVI^e siècle est marqué par des conflits en Méditerranée et le rapprochement entre Sampiero Corso et Soliman le Magnifique fait craindre aux Génois un débarquement à Ajaccio. Des travaux de modernisation s'avèrent donc rapidement nécessaires et c'est en 1563 que débarque à Ajaccio Giovanni Giacomo Palearo, dit « il Fratino », un ingénieur militaire génois. Cette arrivée est le signe d'un bouleversement urbanistique important puisqu'une partie de la ville est démolie afin d'agrandir le périmètre défensif de la citadelle.

À la fin du XVI^e siècle, un corps de garde, une longue caserne, deux redoutes, deux citernes ainsi qu'un magasin à munitions se dressent derrière les fossés et les murs de la forteresse. D'importantes réparations sont effectuées sur le bâtiment déjà fortement délabré au début du XVIII^e siècle, tandis que deux nouveaux bastions, Sainte-Barbe et Saint-Marc, sont édifiés au milieu du siècle.

Durant la seconde moitié du XVIII^e siècle, la citadelle se trouve au cœur des révolutions qui agitent la Corse contre les Génois depuis 1729.

En 1763, Pasquale Paoli décide de s'emparer de la citadelle d'Ajaccio avec ses partisans. Pour parvenir à ses fins, il s'attache les services d'un avocat ajaccien : Giuseppe Maria Masseria. Alors que les troupes de Paoli s'approchent d'Ajaccio, Masseria ouvre les hostilités le 17 octobre. En sa qualité d'avocat, il demande un droit de visite pour deux prisonniers incarcérés dans la citadelle où il se rend accompagné de son fils et de deux hommes d'Église. Une fois à l'intérieur de la forteresse, les choses tournent mal, le complot est découvert, les assaillants sont blessés et Masseria poignardé avant d'être capturé et torturé à mort. Si l'entreprise est un échec, elle marque cependant le déclin progressif de la domination génoise sur la Corse et annonce l'arrivée en force de l'armée française qui s'installera dans la citadelle d'Ajaccio l'année suivante.

Au fil du XIX^e siècle, quelques maigres aménagements sont réalisés puisque la vocation militaire de la ville tend progressivement à disparaître jusqu'à la veille de la Seconde Guerre Mondiale. Le débarquement des forces armées italiennes à lieu en novembre 1942 et c'est dans ce contexte tendu que la ville va entrer une nouvelle fois dans l'Histoire grâce à l'action de quelques Résistants qui en feront la première ville française libérée pendant la Seconde Guerre Mondiale. Et une partie de cette libération se joue derrière les remparts de la citadelle. Fred Scamaroni est arrêté le 18 mars suivant, jour de la Madunnuccia, il est emprisonné dans la citadelle où les officiers italiens le torturent, mais Fred ne parle pas. À bout de force, il préfère se trancher la gorge avec un fil de fer et, agonisant, il écrit de son sang sur les murs de sa cellule : « Je n'ai pas parlé. Vive De Gaulle ! Vive la France ! ». Il avait 29 ans...



Fred Scamaroni

La vieille ville : de 1560 à 1930

par Florian Blazin, chargé de mission inventaire général du patrimoine culturel - Ville d'Ajaccio
Rendez-vous place Foch, au pied de la statue du 1^{er} consul ▶14h00 - 15h15

Avant la destruction des remparts par Napoléon I^{er} à partir de 1801, la ville d'Ajaccio présente toutes les caractéristiques classiques des villes de l'époque moderne. Une ville fortifiée avec une citadelle, des remparts, des rues étroites et un faubourg que l'on connaît bien aujourd'hui sous le nom d'U Borgu ou rue Fesch. La visite de ces deux ensembles abordera le pourtour de la citadelle et s'inscrira dans un cadre de complément de celle dispensée par Philippe Perfettini, responsable du patrimoine au Palais Fesch. Nous nous évaderons ainsi dans des secteurs moins connus comme ceux de la rue des Glacis, la Calata,

la rue des Anciens fossés, une partie de la rue Bonaparte, la rue de la Porta, la place des Palmiers (place Foch), certains oratoires et églises ainsi que la rue Forcioli-Conti et enfin le Borgu évidemment. Nous tenterons à travers de cette visite de donner une vue d'ensemble de la façon dont était pensée et vécue Ajaccio au fil des siècles et comment sous le couvert d'une structure et d'une conception qui peut nous paraître ancienne, se cache finalement l'expression d'un urbanisme minutieux et d'une organisation à la fois spatiale et sociale qui témoigne d'un vécu et d'un héritage complexe et passionnant.

Samedi 30 avril

Ricustituzioni

De 15h30 à 18h00

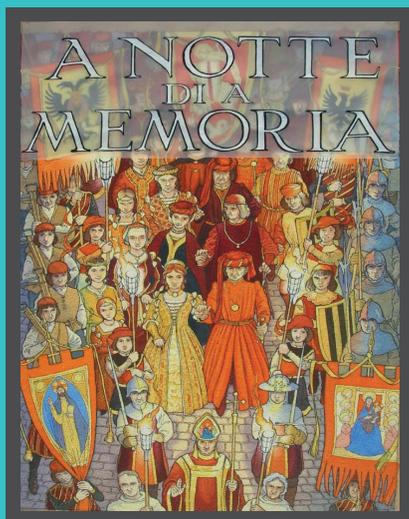
Déambulation

A Notte di a Memoria: reconstitution de la cérémonie de la pose de la première pierre et déambulation dans la vieille ville, par l'association du comité des fêtes de Bastia et l'animation du Patrimoine.

15h00 « pose » de la 1^{ère} pierre sur la place haute dans la citadelle par l'ensemble génois en costume d'époque..

15h30 Départ de la citadelle déambulation par le boulevard Danielle Casanova jusqu'à la place Foch Remise des clefs de la ville « héritage des 530 ans de la ville ».

17h00 Retour à la place Foch par la rue Bonaparte puis le boulevard Danielle Casanova vers la citadelle.



“Un anniversaire est un moment propice pour se rappeler d'où l'on vient”



© Sylvie Ghislain-Leandri

1492 -2022, la municipalité célèbre les 530 ans de la ville d'Ajaccio, comment est née cette initiative ?

Christophe MONDOLONI. Ci voli à sapè d'induva omu veni da pudè custruissi è sviluppassi com'ellu ci voli. Cusi, ci tocca à ramintà a storia è par quissa, i dati anniversarii a facini bè. Aparta di pocu à u publicu, a citatella hè cunnosciuta bè da l'aiaccini. À l'iniziu, era un mudestu castellu furtificatu chì prestu fù u puntu impurtanti chì parmissi à a nuvella cità d'Aiacciu d'imponasi com'è a principali cità di u pumonti. U 15 d'aprili di u 1492, l'uparaghji ghjinuvesi sbarconi da libarà u situ è spona i matiriali di custruzzioni. U 30 d'aprili a prima petra di u castellu fù posta. Sti picculi palazzi s'organizoni in giru à un assu principali chì divintarà dopu u « carrughju drittu » (oghji a stretta Bonaparte). In u 1502, l'aglumirazioni hè sviluppata abbastanza da chì l'Uffiziu a feci circundà da muragli ch'andoni da u castellu sin'à l'attuali piazza di u Diamanti. Cusi funi posti i tarmini di u spaziu à urbanizà chì no cunniscimu sempri 530 anni dopu.

L'anniversaire des 530 ans introduit l'idée d'identité, c'est quoi être Ajaccien en 2022 ?

C.M. Hè u fattu di sapè campà « a dolce vita » à l'usu aiaccinu in a cità chì pudaria essa a più bella di u mondu. Di sapè ricunnoscia i nostri sprissioni annant'à u marcatu a dumenica matina : « T'aghju da pista com'un polpu » - « Vai à tiratti dui passi à a marina di i sgisgi ! » - « A tannuta ùn hè bona nè cotta nè cruda ! » Par mè, essa aiaccinu saria d'essa fieru di u so patri moniu storicu è culturali. Hè un'arti di campà, una lingua, un patrimoniu, una storia, un ambiu naturali, parechji sapè fà, una gastronomia è tanti altri valori chì ci tocca à pruttegghja, mantena è valorizà incù i ginirazioni anziani è quelli ch'ani da vena. Essa Aiaccinu o Aiaccina hè essa fieru di sti donni è di st'omi ch'ani lasciatu a so stampa à a cità impiriali ma hè ancu u duveri di prisirvazioni è di trasmissioni.

Quelles sont les actions que la municipalité met en œuvre pour la préservation de ce patrimoine immatériel ?

C.M. Sò parechji i diligazioni à dassi di rimenu da purtà una pulitica culturali ambiziunosa. U so scopu hè di valorizà u patrimoniu lucali impastatu d'identità aiaccina. Dipoi u 2019, vicinu à 26 000 ugetti sò stati valorizati da metta in valori u patrimoniu di a nostra cità, compri com'è a citatella, salvati, risturati com'è a statula di u 1ma Cunsuli, mudernizati com'è a piazza di u Casonu o certi quartieri. Aiacciu hè sempri riccu di a so parlata ! Pà i 530 anni di a nostra cità, ringraziu à Rughjeru Miniconi d'avè uffertu 600 di i so libri « A parlata Aghjaccina » à i nostri scoli. Cusi bellu arnesu linguisticu è pidagogicu pà i sculari ! D'altrondi, u campà bè aiaccinu ùn ci devi micca caccia i benistà d'una cità muderna. Cusi circhemu di fà chì a nostra cità fussi sempri di più cunnittata da essa più sperta cù u numericu. Parechji suluzioni sò missi in ballu da facilità a nostra vita in parechji duminii. U nostru solu scopu hè di custruì un avvena pà a nostra cità induva ogni aiaccina è ogni aiaccinu ci truarà a so piazza.

Samedi 30 avril

Mostra virtuali

Louis Campi, ajaccien, collectionneur, donateur et historien

Bibliothèque patrimoniale Fesch sur son site web bibliothequefesch.ajaccio.fr

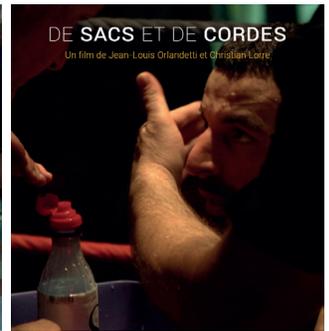
La Bibliothèque patrimoniale Fesch met à l'honneur dans le cadre de la commémoration des 530 ans de la naissance de la Ville d'Ajaccio la figure de Louis Campi (1831-1904) ajaccien, collectionneur, donateur et historien. Collectionneur averti, esprit curieux profondément attaché à l'étude de sa ville natale et de la Corse, Louis Campi fut aussi le généreux donateur de plus de cinq cents ouvrages, manuscrits, gravures et lettres sur l'histoire de la Corse, aujourd'hui à la Bibliothèque Fesch. À partir du 30 avril les Ajacciens et les visiteurs pourront découvrir une exposition virtuelle, une conférence de Raphaël Lahlou sur cette personnalité via le site bibliothequefesch.ajaccio.fr.

A savoir : La Bibliothèque Fesch proposera la création d'un prix Louis Campi pour l'année 2023. Il s'agira de récompenser les travaux historiques, sociologiques, ethnographiques, scientifiques sur la ville d'Ajaccio.

Ducumintariu

De sacs et de cordes

18h30 ▶ Espace Diamant | Théâtre Municipal ◀ projection de film documentaire en partenariat avec Allindi
▶ Entrée libre



Que serait la ville d'Ajaccio sans ses oursinades, ses guitares, son empereur et... ses matchs de boxe ? Présent et passé de la boxe "à l'ajaccienne" s'entremêlent et témoignent de l'importance du noble art dans la cité impériale.

Dans ce documentaire, Jean-Louis Orlandetti et Christian Lorre font le portrait du noble art et de son statut de sport individuel phare sur l'île et plus particulièrement à Ajaccio. Modèle d'intégration, discipline de vie mais aussi objet de macagnes, la boxe constitue un de ses véritables liens intergénérationnels et sociaux d'une ville en mouvement.

2017 - 52 mn - Documentaire

Réalisateurs : Jean-Louis Orlandetti, Christian Lorre

Producteurs : Jean-Louis Orlandetti, Les Productions du Triton, France 3 Corse Via Stella | Auteur : Christian Lorre

Christian Lorre

Christian à travers ses films pose la question de la nécessaire libération du quotidien de celles et ceux dont on ne retient bien souvent que l'image d'Épinal.

Jeudi 5 mai

Cirimonia

En mémoire de la mort de Napoléon

18h00 ▶ Chapelle impériale

Messe traditionnelle de commémoration de la mort de Napoléon, organisée par le Comité Central Bonapartiste (CCB). Célébrée par l'abbé Alain Tomei, en présence du 2^{ème} régiment des chasseurs à pied de la Garde d'Ajaccio.



Mardi 17 mai

Cunfarenza è ducumintariu

À partir de 17h30 ▶ Espace Diamant ◀ Entrée libre



La Bibliothèque Fesch organise, en partenariat avec la direction de la culture, une conférence de David Chanteranne, historien et journaliste, sur le thème : "Le Retour d'Égypte de Bonaparte, l'étape ajaccienne".

Cette conférence sera suivie de la projection des films réalisés par Isabelle Balducci réalisatrice corse, "Rue Bonaparte" à 18h30, et "Insulaire dans l'âme" à 19h00.

Jeudi 19 mai

Cunfarenza

Joseph Grandval, bienfaiteur d'Ajaccio

par François Quilichini, président de l'association A Mimoria

18h30-20h00 ▶ Grande Galerie du Palais Fesch ◀ Entrée libre

Joseph Grandval est né à Ajaccio en 1798. Il s'installe très jeune à Marseille où il se lance dans la production sucrière. Grandval possède rapidement plusieurs raffineries, fait fortune et devient sous le Second Empire l'un des plus grands capitaines d'industrie français. Il n'oublie pas sa ville natale qu'il couvre de ses largesses, ciblant particulièrement les plus démunis. Les Ajacciens lui en seront reconnaissants et malgré son souhait d'anonymat donneront, de son vivant, son nom à l'une des artères principales de la ville.



Turnellu

Échecs et Pat

9h00-16h00 ▶ Palais des Congrès ◀ Le premier tournoi d'échecs du patrimoine

Les échecs sont le sport le plus pratiqué en Corse. Ils sont, depuis la création de la Ligue corse d'échecs en 1998, près de cinquante mille à avoir eu l'occasion de jouer à ce jeu captivant, soit sur les bancs de l'école, soit sur les tables des clubs ou simplement à la maison. Véritable passion insulaire, la formation actuelle donne des résultats exceptionnels pour la plus grande fierté des éducateurs, des familles, de tous les Corses. Les échecs sont un art porteur d'une histoire plusieurs fois millénaire, une histoire qui lie toute personne amoureuse de la réflexion, de la logique, du jeu, dans une démarche de respect et de bienveillance.

Rassembler, voilà le projet ambitieux de la majorité pour célébrer les 530 ans de l'Ajaccio génoise. C'est ainsi que dans la dynamique de cet anniversaire, la direction des patrimoines a trouvé pertinent d'organiser en collaboration avec l'Echecs Club Ajaccien et le soutien de la Ligue, le premier tournoi « Echecs et Pat » de l'histoire.

Ce tournoi aura pour but de relier chaque année à la fois la pratique des échecs et la sensibilisation au patrimoine des plus jeunes. Ainsi pour une première édition, ils se verront offrir un livret adapté à leur âge sur les œuvres majeures du Palais Fesch. Ils n'oublieront cependant pas de s'affronter classe contre classe pendant sept parties pour remporter le précieux trophée Napoléon, qui fut à la fois un joueur d'échecs, une figure historique incontournable et bien-sûr, un Ajaccien.

Pas moins de cinq cent jeunes des classes de CM1-CM2 sont attendus pour ce premier tournoi pour représenter leurs écoles lors de ce grand rassemblement qui associe enfin le Mat et le Pat !





PALAIS FESCH
musée des beaux-arts



PALAIS FESCH - MUSÉE DES BEAUX ARTS • 50-52, RUE FESCH - 20000 AJACCIO • TÉL. 04 95 26 26 26
www.musee-fesch.com

